
CORRESPONDANCE

Nous recevons de notre collaborateur, M. Grenade Delaporte, la lettre suivante, qui s'ajoute utilement au travail publié par M. Mac Carthy dans le n° 190 de la *Revue*.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

En lisant la *Revue* n° 190, page 306, article de M. Mac Carthy, AFRICA ANTIQUA, je trouve que l'*Oppidium* décrit par Ptolémée se rapporte assez exactement à la ville d'une étendue de 34 hectares environ, dont je vous ai adressé le plan.

Quoique les principaux matériaux aient été pris pour la construction du fort hexagonal d'Aïn Bessem, on retrouve encore la presque totalité des fondations du mur d'enceinte, ainsi que l'emplacement de plusieurs maisons.

En se servant de la carte de l'état-major de 1856 au $\frac{1}{200,000}$, on trouve qu'en ligne droite la ville d'*Oppidium* est à 23 kilomètres environ au nord-nord-ouest d'Aumale, dans la direction d'Alger et à environ 76 kilomètres 500 mètres à l'est de Médéa (*Lamida*).

L'ancienne voie d'Auzia à Icosium se retrouve facilement sur divers points, notamment dans les Oulad Brahim, les Oulad Selim et dans les Cheurfa du Nord.

Cette route devait partir d'Aumale, passait entre la route actuelle et le télégraphe de Lakhal, traversait l'oued Lakhal au-dessous du pont sur l'oued Faria, passait à Souikia, traversait l'oued Faham près du pont actuel et débouchait dans la plaine des Arib pour arriver à Sidi Hamza (*Oppidium*), de là traversait le douar de

Coudiat-el-Hamra, franchissait l'oued Sidi Feredj et entraît dans les Oulad Brahim. C'est là où l'on voit parfaitement les traces d'une voie jalonnée par de petites ruines : cette route a environ dix mètres de large et des tranchées bien visibles indiquent un travail de main d'homme. Des Oulad Brahim, cette route passait par des ruines assez importantes, situées à l'ouest du point culminant dit Hadjar Maghraoua, puis, descendait l'oued Mala (appelé Maghraoua sur la carte), franchissait un col et traversait l'oued Isser pour aller à la Rorfa des Cheurfa du Nord, franchissait le col et descendait l'oued Arbatache, puis entraît dans la Mitidja pour se bifurquer probablement à un point quelconque, une voie allant à droite à Rusgunium et l'autre à gauche à Icosium.

Il est fâcheux que l'on n'ait pas encore découvert une inscription qui puisse fixer le nom de cette ville.

Néanmoins, d'après ce qu'en dit M. Mac Carthy, je suis à peu près assuré que la ville dont j'ai dressé le plan le 15 juillet 1887 se rapporte bien à l'Oppidium de Ptolémée, plan dont je vous ai adressé une copie le 28 décembre 1887.

Si l'on faisait des fouilles, soit au fort hexagonal, soit sur l'emplacement de cette ville, on trouverait peut-être des documents intéressants. Comme on a brisé beaucoup d'inscriptions en fouillant le fort hexagonal pour construire le village d'Aïn Bessem, peut-être y en avait-il donnant le nom de cette ville, qui, du reste, avait dû servir à construire le dit fort hexagonal.

Enfin, en s'appuyant sur les dires de M. Mac Carthy, il est certain que cette ville se rapporte bien aux indications fournies par Ptolémée ; j'ai parcouru souvent le pays dans tous les sens entre Aumale et Alger et je ne vois que cette ruine située à Sidi Hamza se rapporter assez exactement à l'Oppidium de Ptolémée.

Veillez agréer, etc.

GRENADE DELAPORTE.

